

LA POÉSIE LYRIQUE



Dans la mythologie grecque, le poète Orphée chantait en s'accompagnant de sa lyre : sa poésie avait le pouvoir de charmer les bêtes sauvages. Sur le mot *lyre* a été formé l'adjectif *lyrique*. Ce dernier s'appliquait jadis à tout ce qui pouvait être chanté. Depuis le XIX^e siècle, il caractérise également un genre de poésie.

Les principaux thèmes

La poésie lyrique exprime de façon passionnée et imagée des sentiments personnels sur des thèmes comme l'amour, la nature, la mort ou le temps qui passe.

L'écriture lyrique

1. L'emploi du « je »

Le poète s'exprime en son nom propre et emploie la première personne.

2. Les figures de style

La poésie lyrique est par excellence le lieu de la comparaison, de la métaphore, de la personnification mais aussi des images d'insistance comme la répétition et l'anaphore.

« De cet amour ardent je reste émerveillée »

Andrée Chedid

Je reste émerveillée

Du clapotis de l'eau

Des oiseaux gazouilleurs

Ces bonheurs de la terre

Je reste émerveillée

D'un amour

Invincible

Toujours présent

Je reste émerveillée

De cet amour

Ardent

Qui ne craint

Ni le torrent du temps

Ni l'hécatombe

Des jours accumulés

Dans mon miroir

Défraîchi

Je me souris encore

Je reste émerveillée

Rien n'y fait

L'amour s'est implanté

Une fois

Pour toutes.

De cet amour ardent je
reste émerveillée.



3. La ponctuation

La ponctuation exprime l'émotion, les élans de la sensibilité, marqués par des invocations, des exclamations, des interrogations propres à la poésie lyrique.

Le Cid **Corneille**

Si près de voir **mon feu récompensé,**
Ô Dieu, l'étrange peine !
En cet affront mon père est l'offensé,
Et l'offenseur le père de Chimène !
[...]

Digne ennemi de mon plus grand
bonheur,
Fer qui causes ma peine,
M'es-tu donné pour venger mon
honneur ?
M'es-tu donné pour perdre ma
Chimène ?

Exercice d'application

- En quoi ce poème est-il lyrique ?

« Chanson d'automne »

Paul Verlaine, 1866

Les sanglots longs	1
Des violons	
De l'automne	
Blessent mon cœur	
D'une langueur	5
Monotone.	
Tout suffocant	
Et blême, quand	
Sonne l'heure,	
Je me souviens	10
Des jours anciens	
Et je pleure	
Et je m'en vais	
Au vent mauvais	
Qui m'emporte	15
Deçà, delà,	
Pareil à la	
Feuille morte.	

Paul Verlaine, « Chanson d'automne », *Poèmes saturniens*, 1866